

BEYOĞLU

DIRECTION:
Beyoğlu, Suterazi, Mehmet Ali, Ap.
TÉL. 41892

REDACTION:
Galata, Eski Gümruk Cad. No. 52
TÉL. 349266

Direct.-Propriétaire G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Le message du Chef National

La base de toute lutte est la confiance en notre propre nation

Nous surmonterons les difficultés d'aujourd'hui et de demain

Ankara, 29 A. A. — Le Président de la République et Chef National, Ismet İnönü, a adressé aujourd'hui le message suivant à la population, avant le défilé des troupes à l'Hippodrome:

Mes chers concitoyens,
Je vous félicite tous de grand cœur à l'occasion de la Fête de la République. En cette quatrième année de la calamité mondiale, malgré un coup de privations et de difficultés, nous nous plaignons de la grande Nation Turque debout, forte, avec la volonté nationale saine devant les regards de tous les peuples du monde international. La force de notre structure nationale et la puissance de l'intérieur de notre pays sont de taille à vaincre les soucis les plus graves.

Mes chers concitoyens,
La base de toute lutte est la confiance en nous et notre peuple. Le grand but de toutes les luttes est le salut du peuple. Il faut orienter tous les regards vers la conservation de l'intégrité nationale; il faut chercher les remèdes à tous les maux dans la voie du travail productif et la main dans la main; il faut ôter un seul instant de la mémoire que l'acte été d'inimitié le grand que l'on puisse faire entièrement à la nation, c'est d'ébranler la confiance qu'elle a en elle-même.

Mes chers concitoyens,
Le fait que nous nous élevons grandement et dignes au milieu de l'ouragan qui consume le monde entier n'est pas un pur hasard. Le peuple turc n'a pas une seule chose à son armée, et n'a pas une seule faculté de se plier à toute résignation pour le salut de la patrie, est la principale garantie contre le malheur. Les dégénérés s'efforcent de se plier à toute résignation et quelque rusés qu'ils soient, ils ne nous en doutons tant soit peu.

Mes concitoyens,
Nous regardons avec une confiance inébranlable venant du tréfond de notre cœur et avec amour, notre jeune génération.

Enfants intelligents et volontaires de la grande nation qui a survécu à plusieurs tourmentes, nous vaincrons sûrement tous les soucis actuels. Je vous souhaite à tous la fête de la République le renouveau et le rajeunissement de

notre volonté de lutter.

L'hommage à la tombe du Chef Eternel

Le Chef National, Ismet İnönü, a fleuri ce matin la tombe provisoire de l'Auteur de la République et s'est recueilli quelques instants à sa mémoire. Le maréchal Çakmak, chef du grand Etat-major, accompagnait le Président.

Les fonctionnaires, les membres des corporations et la population ont également visité la salle funéraire du Musée Ethnographique.

Le Président de la République s'est

rendu, à 13 heures, à la Grande Assemblée Nationale où il a reçu les membres du gouvernement, les officiers supérieurs, les députés, puis les membres du corps diplomatique qui lui ont présenté leurs félicitations.

Il a ensuite honoré de sa présence l'Hippodrome où s'est déroulé une grande cérémonie. C'est là qu'eut lieu la grande parade militaire. Après l'imposant défilé des troupes de toutes les armes, le Président de la République, acclamé et ovationné par les dizaines de milliers d'assistants, rentra à sa résidence de Çankaya.

Les échos à l'étranger du XIX^e anniversaire de la République

L'Italie fasciste s'unit à la célébration d'Ankara

Rome, 29 — Radio. — Le dix-neuvième anniversaire de la proclamation de la République turque est souligné par les journaux italiens.

Le « Popolo di Roma » relève le triomphe de la révolution kémaliste, en dépit de l'opposition franco-anglaise et qui fut une véritable révolte contre l'une des injustices les plus graves commises lors de la précédente guerre mondiale. Contre toutes les résistances actives et passives, en dépit de tous les obstacles, l'œuvre de renouvellement commencé par Atatürk a été menée très rapidement et elle est dignement poursuivie à l'heure actuelle par le Président Ismet İnönü.

Le journal relève que dans ses relations avec les pays étrangers la Turquie sut conserver une position de fermeté et de dignité. Sa situation actuelle, caractérisée par une neutralité rigoureuse maintenue grâce à la politique sage et équilibrée de ses dirigeants, en est le meilleur témoignage.

Le « Messaggero » relève que la révolution turque parvint à briser les liens du traité de Sévres et à réaliser en même temps l'occidentalisation rapide de la Turquie. Seul un grand chef comme Atatürk, animé par un patriotisme

égal à son génie politique et militaire, était en mesure de rétablir le prestige de son pays après la première guerre mondiale. La nouvelle Turquie est l'œuvre de Kemal Atatürk qui trouve en ses successeurs des continuateurs fidèles.

L'Italie fasciste s'unit à la célébration qui vient de commencer à Ankara par le discours de M. Saracoglu. Le président du Conseil turc a prononcé des paroles vraiment dignes du chef d'un pays fort.

L'unanimité des commentaires sympathiques

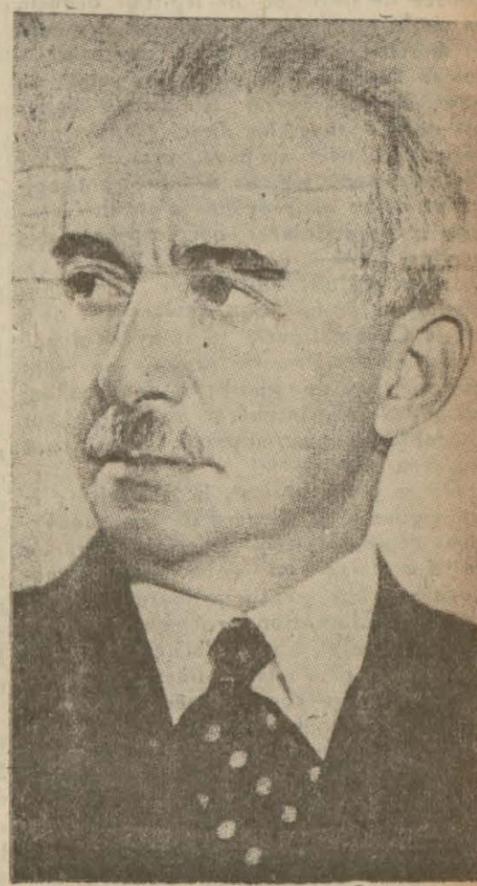
Une fois de plus, la fête de la République turque a réalisé l'unanimité des opinions des postes de Radio les plus divers et les plus hostiles entre eux. En trois émissions différentes, Berlin a célébré l'anniversaire de la République. Washington a consacré une émission spéciale à l'événement et M. Joseph Grew, ambassadeur des Etats-Unis à Ankara, a adressé des félicitations à la Turquie. A Londres également, des allocutions dans le même sens ont été prononcées devant le micro. Notamment par sir Percy Loraine et par le général Deeds.

Une opinion turque sur la bataille d'Egypte La décision ne saurait être obtenue par une attaque partielle

Commentant brièvement, dans le « Vatan » de ce matin, les opérations sur le front d'Egypte, M. İhsan Boşan écrit notamment :

J'ai déduit ceci du communiqué italien : L'armée anglaise a traversé le champ de mines à l'aile septentrionale

du front de l'Axe : avec ses formations cuirassées et ses divisions d'infanterie, elle a attaqué les premières lignes de défense, et de ce fait une véritable bataille de tanks s'est engagée. L'armée (Voir la suite en 4^{ème} page)



La guerre au désert suivant la presse anglaise

M. Necmeddin Salak se livre à une analyse serrée des publications de la presse anglaise au sujet des objectifs de l'action en Afrique. Et il conclut :

Les journaux anglais s'accordent à déclarer que cette guerre sera longue, qu'elle sera dure, qu'il ne faut pas s'attendre à des changements pouvant se manifester en peu de temps. Les obstacles que l'on doit briser, au désert, sont puissants, les distances à parcourir sont grandes, les difficultés à surmonter sont considérables. Il est indubitable que la tâche réalisée sera en proportion de la grandeur des objectifs à atteindre, mais elle sera longue et difficile. Il est bon de ne pas dissimuler ces difficultés et de ne pas présenter les choses comme aisées.

Mais cette fois, la victoire, même difficile et tardive, doit couronner les efforts anglais. Abstraction faite de toute considération d'ordre militaire, la perte de la bataille du désert, cette fois encore, signifierait pour les Anglais une catastrophe morale irréparable. C'est pourquoi nous ne partageons pas les opinions des journaux anglais qui disent : Un succès en Libye ne signifiait pas l'ébranlement des espoirs de victoire. Grâce à la défensive héroïque des Russes, les espoirs de victoire sont beaucoup plus brillants que l'année dernière.

Attendre la victoire de la seule défensive russe en perdant partout les batailles, c'est se faire les associés de vues de l'Allemagne. Car, suivant l'Allemagne, tous les espoirs des Alliés sont fondés sur la Russie et si la puissance défensive des Russes est brisée, il ne restera plus d'espoir de victoire pour les Anglais.

D'une part, — comme l'ont dit à la fois Wilkie et Stalin — les Russes, pour pouvoir « tenir » demandent l'appui des Alliés. D'autre part, les Alliés voient toutes les chances de victoire en la résistance soviétique. De toute façon, il y a un malentendu en l'occurrence. Allons, un peu d'effort cette fois.

La presse turque de ce matin



En entendant le Chef National

M. Şükrü Ahmed relève, dans l'alloction du Chef National, l'allusion à la jeunesse turque.

Il est indubitable que cette confiance, qui est pour notre jeunesse une grande source de fierté et de légitime orgueil, se renforcera tous les jours un peu plus et marchera de pair avec l'amour et la foi en l'armée, qui assure le salut du pays. En ce jour où le monde entier est dans le sang, les directives très précieuses données au pays par le Chef National sont pleines de phrases témoignant de la clairvoyance d'un chef réaliste qui voit loin et qui exprime des vérités.

...Les quelques difficultés que nous ressentons du fait que, suivant ce qu'a dit le Chef national, nous avons donné toutes choses à notre armée, ne sont que fort peu de choses si nous les envisageons dans le cadre mondial. Leur insignifiance nous apparaît alors dans toute sa nudité.

De ce point de vue, la nécessité d'être vigilants à l'égard de tout mouvement déplorable qui pourrait ébranler notre confiance en notre structure nationale se fait sentir aujourd'hui plus que jamais. La nation turque qui a démontré, à travers toute l'histoire, qu'elle n'a jamais perdu la confiance en soi et qu'elle a puisé en elle-même toute sa confiance affrontera avec la même volonté supérieure cette lutte mondiale et en sortira victorieuse grâce à l'inébranlable solidité de sa structure.



Le quartier d'Ankara à Hollywood

M. Ahmed Emin Yalman relate par le menu la visite des journalistes turcs à la cité du Cinéma américain :

En visitant les studios des frères Warner, nous nous sommes trouvés en présence d'une étrange ville turque où le nouveau et l'ancien sont mélangés. Nous avons vu ici la fleuriste Selma, Michon, le marchand de bougies, le confiseur Mustafa ; nous avons vu des descriptions, les unes erronées, les autres exactes, telles que « Gül hamami » Kiralik dukkân ».

Tout ce quartier est utilisé pour un film que l'on tourne à Ankara. Nous avons vu tourner certaines scènes du film. Et nous avons été photographiés en compagnie des artistes.

Le sujet du film est constitué principalement par les efforts qui sont déployés en vain en vue d'entraîner en guerre la Turquie non-belligérante et par la propagande. Le célèbre artiste Raft joue le rôle d'un espion américain.

Nous avons corrigé les erreurs d'orthographe du quartier d'Ankara et nous avons déjeuné avec les artistes. Ici un homme turc du nom Nazim Kalavan, diplômé de Galatasaray, fait office d'aide-régisseur.

Dans l'après-midi, nous avons visité les studios plus grands et plus parfaits de la Fox-Film et nous avons été photographiés en compagnie des belles stars qui jouent dans le film de la célèbre Argentina.



Comment ont été pris les forts de Sébastopol

Voici le 32me article d'im-

pressions de voyage en Allemagne et en Russie de M. Asim Us:

Regardez une carte de la Russie : la presque île de Crimée ne ressemble-t-elle pas à une clé suspendue à une chaîne, dans la mer Noire ? Effectivement, l'URSS avait tout fait pour que cette péninsule fût une clé de sécurité pour la Russie.

Déjà du temps des Tsars, Sébastopol était une place-forte. Mais les Soviets ont organisé cette vieille forteresse d'après les nécessités de la guerre moderne. Puis, entre le lieu dit Inkerman et les vieux forts autour de la ville et du port, ils ont construit une série d'ouvrages souterrains du tout dernier système portant les noms de Maxime Gorky, Molotov, GPU, Mikailof, Staline, Sibérie, Volga, Donetz, etc.

L'URSS a entamé la fortification de Sébastopol en 1927. Elle a poursuivi ces travaux jusqu'à l'explosion de la guerre mondiale. En dernier lieu le fort Maxime Gorki a été achevé en deux ans.

Les forts construits au début étaient tous conçus en vue de la défense du seul front de mer ; lorsque les premiers indices de la crise commencèrent à se manifester en Europe, ils ont été remaniés de façon à pouvoir se défendre aussi sur le front de terre. Le dernier en date, le fort Maxim Gorki, était conçu de façon à dominer à la fois le front de terre et le front de mer ; c'était l'ouvrage le plus important de Sébastopol. Les canons que l'on y avait placés étaient en mesure d'atteindre Bahçesaray, à 25 kilomètres de Sébastopol.

Tandis que l'administration soviétique fortifiait de cette façon les abords de Sébastopol, elle avait recours aux mesures les plus violentes en vue de dissimuler aux pays étrangers les particularités des batteries. A tel point que, depuis cinq ans, on n'autorisait plus personne à aller à Sébastopol.

Il suffit d'ailleurs de considérer l'importance stratégique de la Crimée dans la mer Noire pour apprécier l'opportunité des mesures qui avaient été prises en vue de maintenir le secret au sujet des ouvrages de défense de Sébastopol. En fait, il était pratiquement impossible de forcer la baie étroite et longue de Sébastopol pour prendre la ville défendue par les ouvrages les plus modernes. D'autre part, il était très facile de diriger, de ce point, des secours vers le Caucase et vers les autres parties de la côte de la mer Noire avec le concours de la flotte.

Lors de la visite des journalistes turcs aux ouvrages de Sébastopol, nous avons pu lire de grandes inscriptions en langue russe sur les casemates. Il y était dit : « Ce qui attend les envahisseurs allemands, c'est la mort ! C'est là une preuve de plus de ce que les Russes jugeaient imprenables les ouvrages de Sébastopol. Tout étranger qui les aurait visités avant la présente guerre, en serait venu nécessairement à la même conclusion. Et la ligne Maginot elle-même est apparue aux yeux des journalistes turcs comme un jeu d'enfants, après qu'ils eurent vu les fortifications de Sébastopol.

Après avoir monopolisé toutes les sources de richesse d'une nation de 200 millions d'âmes, l'Etat soviétique procédait chaque année à des emprunts intérieurs de la valeur de plusieurs milliards de roubles. Ainsi la plus grande partie des économies réalisées par le public devenait également la propriété de l'Etat. Et pendant des années, la plus grande partie des montants ainsi recueillis servait à intensifier l'oeuvre de l'armement et de la fortification. On n'a reculé notamment devant aucun sacrifice en vue de rendre Sébastopol imprenable.

Dans ces conditions comment les Allemands sont venus à bout de Sébastopol ?

La cause de ce fait doit être recherchée, avant tout, dans la supériorité de la tactique.

(Voir la suite en 3me page)

LA VIE LOCALE

LE VILAYET

La célébration de la fête de la République

Istanbul a célébré avec pompe la fête Nationale.

Hier matin, des gerbes de fleurs ont été déposées au cénotaphe des héros de Topkapu où l'assistance se recueillit en leur mémoire.

Dans la matinée également le gouverneur-maire, Dr Lutfi Kırdar, a reçu au Vilayet les députés, les hauts fonctionnaires puis le corps consulaire qui lui ont présenté leurs félicitations.

Une foule énorme a assisté ensuite à la revue militaire sur la place du Taksim qui, favorisée par un temps radieux, a été particulièrement imposante.

COLONIES ETRANGERES

A la Casa d'Italia

Demain, 31 octobre à 16 (pour les écoliers) à 18 et à 21 heures, des films seront projetés à la « Casa d'Italia » — et notamment ceux déjà projetés dimanche dernier, plus d'autres bandes nouvelles.

Les membres de la colonie italienne sont invités à assister à cette projection.

LA MUNICIPALITE

La majoration du prix de l'électricité

La direction générale des Tramways et de l'Electricité a été avisée télégraphiquement que la décision majorant de 2 pts. par kilowatt les tarifs de l'électricité a été ratifiée le 27 crt. par la Présidence du Conseil. Elle devient, en ce fait, immédiatement applicable. En conséquence, à partir de cette date, la majoration en question sera apportée à tous les relevages faits par les préparateurs de la Société. Elle ne s'étend pas aux relevages effectués antérieurement.

Les illuminations d'hier soir

Pour des raisons d'économie de charbon, on a limité à un seul soir, celui d'hier, les illuminations à l'occasion de la fête de la République. Les arcs de triomphe ont donc été sans éclairage avant hier soir et il en sera de même ce soir. Hier seulement, notre ville a connu les flots de lumière que depuis bientôt quatre ans on ignore totalement dans toutes les villes du continent européen.

La comédie aux cent actes divers

GAI, GAI MARIONS NOUS !

Nos confrères publient d'intéressants comptes rendus de la cérémonie qui a eu lieu au Halkevi d'Eminönü à l'occasion des noces, aux frais de cette institution et avec le concours de donateurs généreux, de 11 couples peu fortunés.

Un confrère avoue avoir eu l'étrange idée de s'étonner à haute voix de ce que l'on puisse avoir le courage de convoler par de pareils temps.

— Mais nous nous aimons, lui art-on répondu. Et cela évidemment c'est une considération qui éclipse toutes les autres.

Une des jeunes mariées s'est exclamé :

— Mais nous travaillons tous les deux et nous nous aiderons l'un l'autre...

Le premier couple qui fit son entrée dans la salle était constitué par un jeune étudiant de médecine et sa femme. Il y avait aussi un Watman, un tisserand, d'autres ouvriers et travailleurs divers.

On remarquait un personnage en jaquette noire et pantalon blanc qui se donnait beaucoup de mouvement, allait d'un couple à l'autre et semblait en proie à une allégresse au moins égale à celle des nouveaux conjoints. Renseignements pris, c'était M. Hamdi Gündüzlü, qui avait beaucoup contribué de ses deniers et de ses efforts à la réussite de cette heureuse initiative.

Une rédactrice d'un quotidien du matin a songé à organiser une sorte de référendum en vue d'établir quelle était la plus jolie d'entre les jeunes épousées. Une dame d'âge, se trouvant dans l'assistance, lui a fait cette réponse empreinte d'une singulière philosophie :

— Toutes les jeunes mariées sont toujours jolies. Aucune femme ne saurait ne pas l'être le jour de ses noces. S'il n'en était pas ainsi, comment les familles se seraient-elles créées ? Les maris doivent toujours voir leur femme telle qu'elle leur est apparue le jour de ses noces. C'est là le secret du bonheur.

On a dansé jusqu'à minuit aux sons d'un jazz excellent. Puis on a tiré au sort les cadeaux qui avaient été envoyés aux jeunes mariés et qui s'entassaient, sur une grande table, dans un coin de la salle. Le dernier lot était constitué par un miroir et un coussin. Ce sont des objets prometteurs de bonheur, en ménage. Les heureux bénéficiaires ont été longuement applaudis. On ne peut que féliciter la section d'entraide sociale du Halkevi pour cette innovation.

SACRILEGE !

M. Hikmet Feridun Es a recueilli d'intéressants souvenirs d'un de nos peintres les plus connus. Il les publie dans l'« Akşam ». Voici comment sa passion pour l'art faillit lui coûter fort cher.

— Cela se passait à Usküdar, dans les parages de Şemsipaşa. Je fréquentais l'école « Rüştiye ». Et comme cela arrive pour beaucoup d'enfants j'avais déjà la passion du dessin. Toutes les marges de mes cahiers étaient couvertes de

bonhommes dans les attitudes les plus variées. Un jour, le professeur étant absent, nous étions seuls en classe. Chacun des élèves occupait à son gré. Pour ma part, j'avais voulu de donner à mes camarades un spécimen de talents. J'avais été au tableau noir et je traçais à la craie... les personnages les plus divers. J'avais exécuté, je m'en souviens fort bien, d'abord la silhouette d'un paşa bedonnant, la poitrine chamarrée de décorations, puis j'avais dessiné un cheval, puis un âne...

Mes camarades, laissés à eux-mêmes étaient très bruyants. Ils le furent même tellement que le sous-directeur de l'école quitta en toute hâte son bureau pour venir contrôler ce qui se passait. A son apparition dans la classe, chacun se figea à sa place et un silence de mort s'établit comme par enchantement. Tout absorbé par mon travail, je ne m'étais rendu compte de rien. En me retournant tout à coup, je me trouvais nez à nez avec Monsieur le sous-directeur. Ce fut bref, et terrible ! Il me cracha au visage, au nez propre (si l'on peut dire !) du mot, et me chassa séance tenante.

— Prends ton cartable et va t'en me dit-il, et ne veux pas d'un incroyant dans mon établissement.

J'arrivai tout en larmes chez moi. Personne ne fut surpris du motif de la sanction qui me frappait. Dame, la reproduction de la figure burlesque était strictement interdite par la religion. Ma grand-mère renchérit même en bénissant le directeur, si bon musulman et si fier des dogmes.

Seul un de mes oncles, un officier, eut pitié de ma douleur et me ramena à l'école. Il affronta le terrible sous directeur et parvint à le faire choir. Mais il me fallut subir encore les reproches des plus inattendus.

— Comment feras-tu maintenant pour donner une âme à des images d'êtres vivants que tu as créés ? Car les textes sont formels.

En parlant, il agitant sa longue barbe noire, j'en eus des cauchemars pendant bien des nuits. Et lorsque je rentre en classe, pour mes camarades, l'envie le bonheur des enfants d'aujourd'hui qui ne connaissent plus de pareilles superstitions...

EFFONDREMENT

Madrid, 29-A.A.— Pendant le passage en cours de révision de deux cent jeunes gens, le deuxième étage d'un immeuble s'est effondré dans une localité du district de Santiago de Compostela. Sous le poids énorme des décombres, des poutres et de nombreuses personnes se trouvant à l'étage en question, l'étage inférieur finit aussi par s'effondrer. La panique causée fut grande. Cependant le nombre des victimes fut étonnamment faible: 14 blessés ont été transportés à l'hôpital de Santiago de Compostela tandis que 3 des blessés graves ont pu être soignés sur les lieux mêmes, leur état ne permettant pas leur transport.

Les communiqués officiels de tous les belligerants

COMMUNIQUE ITALIEN

cinquième jour de la bataille sur le front d'El-Alamein. — Douzaines de chars d'assaut anglais détruits et de nouveaux prisonniers capturés. — Le martèlement de la R. A. F. — Les incursions de la R. A. F. — Communiqué No. 29. A. A. — Communiqué No. 29. A. A. — Grand Quartier Général des armées italiennes :

Violente bataille qui fait rage depuis 5 jours sur le front d'El-Alamein. On a vu également hier de nouvelles attaques auxquel les puissances de l'Axe ont opposé une résistance opiniâtre. Douzaines de chars d'assaut et plusieurs centaines de prisonniers ont été faits.

Des détachements de l'aviation italienne ont lancé des attaques efficaces en rase-motte contre les concentrations de troupes et de matériels ennemis dans les lignes ennemies. Les avions ont bombardé et mitraillé les aérodromes de Lucca et de Tàranto. Un avion « Spitfire » a été abattu par les avions de chasse italiens. Une formation d'avions de chasse quadrimoteurs du type « Ju 89 » qui a tenté d'attaquer le port de Navarin, a été interceptée par des chasseurs et a été forcée à lâcher une bombe à la mer. Un avion a été touché à plusieurs reprises, et est en flammes.

COMMUNIQUE ALLEMAND

Soviets contre-attaquent et sont repoussés par la ville de Naltschik. — Les forces soviétiques en retraite au Nord-Est de cette ville sont anéanties. — Les Allemands à Stalingrad croissent en Egypte. — 29. A. A. — Le haut-commandement des forces armées allemandes :

d'autre matériel de guerre ont été pris à l'ennemi ou anéantis.

A Stalingrad nos troupes ont pris d'assaut, après avoir repoussé plusieurs contre-attaques, de nouvelles parties du terrain industriel et des blocs de maisons. Des attaques de diversion lancées par des forces ennemies élevées soutenues par des chars d'assaut contre les positions allemandes dans le Sud de la ville se sont écroulées comme ce fut toujours le cas jusqu'à présent avec de très lourdes pertes pour l'ennemi.

A côté d'une grande activité au-dessus de la ville, l'aviation a bombardé le jour et la nuit les aérodromes ennemis, des positions de batteries et des mouvements de transport.

Dans la partie septentrionale de la mer Caspienne, deux cargos totalisant 3.000 tonnes ont été coulés; deux pétroliers et 5 autres cargos ont été incendiés ou sérieusement avariés.

L'ennemi a perdu hier 44 appareils. Deux appareils allemands sont manquants.

La lutte violente en Egypte s'est encore accentuée pendant la 51ème journée de la bataille de défense. Malgré des attaques très violentes et la mise en ligne d'une quantité extrêmement grande de munitions, l'ennemi n'a pas réussi à enregistrer de succès grâce à la défense courageuse des troupes germano-italiennes. Plusieurs centaines de prisonniers ont été faits.

Les attaques contre les aérodromes de Malte ont été poursuivies.

Dans le Sud Est de l'Angleterre, des avions de combat allemands ont lancé au cours de la journée d'hier des attaques contre des installations industrielles, de transport et des ports.

COMMUNIQUE SOVIETIQUE

Combats violents. Moscou 30. Radio. — Communiqué soviétique de minuit :

Le 29 octobre, nos forces ont continué les combats contre l'ennemi dans les secteurs de Stalingrad et de Naltschik. Aucun changement important à enregistrer sur les autres secteurs.

COMMUNIQUE ANGLAIS

Jusqu'au moment de mettre sous presse, l'Agence Anatolie ne nous a pas transmis de communiqué britannique — et notamment pas de communiqué du quartier général pour le Proche Orient.

Emissions de la Radio italienne pour le Proche et Moyen Orient

Langues	Heures	Longueurs d'ondes
italienne	09,00	(m. 16,88)
	14,00	(m. 19,92)
	15,00	(m. 19,92)
	21,00	(m. 25,40-19,61)
arabe	23,45	(m. 19,92)
	07,45	(m. 19,92-16,88)
	15,45	(19,92)
française	21,10	(m. 31,15-19,92)
	22,50	(m. 31,15-29,04-25,40)
	21,15	(m. 31,15-19,92)
anglaise	23,30	(m. 29,04)
	18,30	(m. 25,40-19,61)
turque	24,00	(m. 29,04)
	19,50	(m. 19,92)
	21,45	(m. 31,15-19,92)

Les heures indiquées ci-dessus sont les heures de réception à Istanbul.



En prévision de bombardements en Allemagne

Berlin, 23. Radio. — Le Dr Ley vient d'être nommé commissaire pour les logements. Cette nomination entre dans le cadre des mesures envisagées en vue de l'éventualité d'une intensification des bombardements ennemis.

Le prince Nicolas de Roumanie à Genève

Berne, 29. A.A. — Le prince Nicolas de Roumanie et sa suite arrivèrent à Genève où le prince compte passer une dizaine de jours.

Les autobus qui n'arrivent pas De nouvelles démarches seront entreprises

On avait annoncé l'arrivée à Iskenderun d'un premier lot des autobus commandés en Amérique par l'administration des Tramways. Ce fut une fausse alarme et une joie prématurée ! Voici les causes du malentendu.

Lorsque le directeur général-adjoint, M. Calâeddin Germiyanoglu, s'était rendu à Ankara en vue de hâter l'envoi des véhicules en question, on lui avait communiqué, d'après des renseignements fournis par les autorités égyptiennes compétentes, le nom du bateau à bord duquel les autobus devaient être embarqués. Ces jours derniers on apprenait que ce cargo venait d'arriver à Iskenderun. On en conclut que les autobus aussi étaient en ce port.

Mais, pour une raison ou une autre, on ne les avait pas embarqués, de façon que l'administration en est réduite à entreprendre de nouvelles démarches pour hâter l'envoi de ses voitures.

LA PRESSE

«Amcabey»

On annonce la parution prochaine d'un journal humoristique qui sera édité par le spirituel caricaturiste et brillant humoriste qu'est notre ami Cemal Nadir Güler. Naturellement, une feuille publiée par lui ne pouvait s'appeler que du nom du personnage que son crayon a rendu populaire : *Amca bey* !

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

(Suite de la 2me page)

De même que les Anglais combattaient en Egypte, conscients que l'on ne pouvait pas se livrer, en été, à des mouvements offensifs dans le désert, les Russes se berçaient, à Sébastopol, de l'illusion que les Allemands ne pouvaient se livrer à des attaques nocturnes. Les Allemands se sont rendu compte de ce fait grâce à certains documents tombés en leur possession. Et de même que Rommel est parvenu à mener une offensive en plein été grâce à des tanks pourvus d'installations frigorifiques, le commandement allemand a mené l'attaque décisive de Sébastopol à la faveur d'attaques nocturnes.

Les Allemands ont construit un canon géant tout particulièrement en vue de bombarder les fortifications de Sébastopol. Ainsi que nous avons pu nous en rendre compte par un film qui a été projeté à Berlin à l'intention des journalistes turcs, les obus destinés à ce canon sont amenés sur rails; ils sont soulevés jusqu'à la culasse au moyen de machines; d'autres machines les introduisent dans le canon. La pièce, comparativement aux servants qui se meuvent autour d'elle, a les proportions d'un immeuble à appartements.

En outre, pendant des jours entiers, mille avions allemands ont fait pleuvoir sur Sébastopol des milliers de tonnes de dynamite. On nous a dit que les Allemands ont utilisé contre Sébastopol 25.000 tonnes de bombes et 70.000 tonnes d'obus !

Enfin, les formations spéciales du génie allemand ont participé à cette oeuvre de destruction.

Malgré ces moyens importants mis en jeu, il est impossible de ne pas demeurer atterré au spectacle des destructions opérées à Sébastopol et ses environs. Toutefois ces destructions ne sont pas toutes l'oeuvre des armes allemandes. Une notable partie ont été causées à coups de dynamite par les soldats soviétiques eux-mêmes.

THEATRE DE LA VILLE

Section dramatique

Conte d'hiver

W. Shakespeare

Section de Comédie

Le menteur - Carlo Goldoni

Sahibi: G. PRIMI

Umami Neqriyat Müdürü:

CEMIL SIUFI

Mühakeme Matbaası,

Galata, Güzrevük Sokak No 7

Banca Commerciale Italiana

CAPITAL ENTIEREMENT VERSE ET RESERVE
LIT. 865.000.000

SIEGE CENTRAL : MILAN

FILIALES DANS TOUTE L'ITALIE, ISTANBUL, IZMIR,
LONDRES, NEW-YORK
BUREAUX DE REPRESENTATION A BELGRADE ET A BERLIN

FILIALES EN TURQUIE :

- SIEGE D'ISTANBUL: Galata, Voyvoda Caddesi Karaköy Palas. Téléphone : 44845
- BUREAU D'ISTANBUL: Alalemeyan Han. Téléph. 22900-3-11-12-15
- BUREAU de BEYOGLU: Istiklal Caddesi N. 247 Ali Namik Han. Téléphone: 41046
- SUCCURSALE D'IZMIR: Cumhuriyet Bulvari N. 66. Téléphone: 2160, 61 - 62 - 63 - 64 - 65

LOCATION DE COFFRES-FORTS

Les guichets de la Banca Commerciale Italiana en Turquie se tiennent à l'entière disposition de la Clientèle désireuse de se procurer les

BONS D'EPARGNE

dont la création vient d'être décidée par la loi No. 4058 du 2-6-1941

Navy Day 1942

Pour la première fois depuis que la « Journée de la Marine » a été instituée aux Etats-Unis, cette fête nationale a été célébrée cette année en temps de guerre. La nouvelle des pertes subies par la marine fédérale a, sans doute, projeté une ombre sur l'éclat de cette célébration. Le « New-York Times », dans un article dont l'A.A. nous a donné un extrait, déplore que la perte du *Wasp* ait coïncidé avec cette solennité. Or, depuis, il y a eu l'annonce de la bataille aux abords de l'île Santa Cruz, dont les communiqués japonais ont seuls parlé jusqu'ici et qui semble devoir figurer parmi les plus sanglantes batailles navales de l'histoire.

Retenons cet avertissement qui nous apporte une autre dépêche de l'A.A.

Washington, 29. AA.— On commente le récent communiqué de la marine. En fait la bataille fait rage dans la région des îles Salomon. Il semble que les Japonais ont, là, sur terre et sur mer des forces plus grandes que celles dont les Américains disposent, mais il est certain que les Américains gardent la suprématie dans les airs.

Ce texte, si significatif dans sa brièveté, impose deux conclusions :

D'abord celle-ci que les pertes de la marine fédérale à Pearl Harbour et surtout depuis Pearl-Harbour sont certainement beaucoup plus grandes que l'on n'a voulu ou que l'on n'a cru devoir l'avouer. Et ensuite, que l'opération contre les îles Salomon a dû être fort mal conçue et plus mal menée encore pour avoir eu des résultats si désastreux.

On a pu lire récemment dans les journaux d'Istanbul (« Beyoğlu » s'était abstenu de le reproduire) un tableau des pertes qui auraient été subies par les marines américaine et japonaise entre le 7 décembre 1941 et le 12 septembre 1942. Le total des navires américains coulés était indiqué comme de 51 unités seulement contre 126 japonaises, abstraction faite de 26 autres « probablement » coulés.

En fait de navires de ligne, le tableau en question en avait 1 seul de coulé, pour les Etats-Unis et 1 endommagé, contre 1 coulé, 1 autre probablement coulé et 6 endommagés pour le Japon. Pour les porte-avions, 2 américains de coulés contre 7 certains, 1 probable et 5 endommagés pour le Japon ! Les mêmes proportions se maintenaient pour les autres catégories de bâtiments.

Or, rien qu'à Pearl-Harbour, la perte de trois cuirassés américains avait été officiellement avouée et au moment où paraissait la liste en question, la perte du *Yorktown*, voire celle du *Wasp* lui-même, qui ne devaient être annoncées qu'ultérieurement, étaient déjà accomplies.

Mais abstraction faite de ces exemples, le public américain doit bien se dire aujourd'hui que la marine fédérale, qui comptait 15 cuirassés en janvier 1941 et en avait 10 autres en achèvement ou en construction, doit être rudement mal dirigée alors que n'ayant perdu que 2 unités, elle est incapable de s'assurer la supériorité navale dans le Pacifique contre les cuirassés japonais, originairement au nombre de 9, plus 2 en construction et qui ne seraient plus que 2 ou 3 !

Du point de vue du prestige des dirigeants de la marine, et du gouvernement, une pudeur excessive dans l'aveu des mauvais coups que l'on encaisse peut avoir des conséquences déplorables.

Quant à l'action contre les îles Salomon, elle partait d'une conception stratégiquement exacte. Elle visait à briser l'encerclement méthodique de l'Australie par le Nord et par l'Est et à menacer en même temps les nouvelles conquêtes nippones. Seulement elle appartenait à cette catégorie d'opérations qui, par leur hardiesse même, doivent être couronnées d'un succès total — ou alors il vaut mieux ne pas les entreprendre.

Les Américains ont remporté un succès initial indiscutable en prenant pied à Guadalcanal, au prix de pertes sérieuses subies par leur marine et par leurs trou-

Cri d'alarme anglo-saxon

Les Américains sont encerclés de trois côtés à Guadalcanal

Londres, 30-Radio anglaise.— D'après certaines informations, une puissante escadre nipponne se dirige vers les Salomon.

Les Japonais ont effectué un autre débarquement à Guadalcanal. Ainsi les Américains sont entourés maintenant de trois côtés. Leur situation est critique. Tous les moyens dont dispose les Alliés dans le Pacifique du Sud doivent être mis en action pour renforcer la garnison américaine à Guadalcanal.

Les journaux américains ne cachent pas la gravité de la situation.

M. Roosevelt est inquiet

Berlin, 30-Radio.— A la nouvelle de la défaite navale aux Salomon, M. Roosevelt convoqua son chef de l'état-major, l'amiral Leahy, et l'amiral King, chef d'état-major de la marine.

Comprenez qui pourra

Washington, 30-A.A.— Malgré

qu'ils pénétrèrent dans les lignes américaines à Guadalcanal, les Japonais furent repoussés, annonce le département de la Marine.

La voix de la sagesse

Londres, 30-Radio.— L'ancien ambassadeur des Etats-Unis à Tokio, M. Joseph Grew, a déclaré, à la suite des résultats des opérations aux Salomon, qu'il ne faut pas se laisser aller à un optimisme déplacé. Les Nippons, a-t-il proclamé, sont des guerriers implacables et on ne peut les vaincre aisément.

N.D.L.R.— M. Joseph Grew a été ambassadeur à Ankara avant sa nomination au Japon. Dès son retour en Amérique, après l'échange des diplomates entre les Etats-Unis et le Japon, il avait déjà mis en garde ses concitoyens contre une confiance excessive.

La guerre au front de l'Est

Les progrès allemands au Caucase

Vichy, 30. AA.— Les Allemands et leurs alliés remportent partout des succès sur le front de l'Est. Les formations d'assaut allemandes s'emploient à nettoyer le terrain autour des raffineries à Stalingrad.

Les efforts déployés par les Russes en vue de dégager un groupe important encerclé ont échoué.

Les Soviétiques qui ont fait affluer d'importants renforts au Caucase, ont attaqué violemment mais sans résultat aucun les positions allemandes autour de Touapsé.

Les Russes ont concentré d'importantes forces sur la route Moscou-Smolensk.

Des chars sans équipage...

Rome, 30 A. A.— Le correspondant à Berlin du « Giornale d'Italia » apprend que les Russes utilisent contre les lignes

pes de débarquement. Mais il fallait développer rapidement ce succès, faute de quoi leur action, limitée à la conquête d'une seule baie, dans une seule île d'un nombreux archipel, ressemble assez au débarquement des Anglais à Gallipoli et est destiné à aboutir aux mêmes conséquences fatales.

Le ravitaillement plus ou moins régulier des fusiliers-marins mis à terre aux Salomon a exigé des sacrifices renouvelés, continus. Guadalcanal est devenu une plaie par laquelle la marine fédérale a perdu pendant de longues semaines un sang précieux, beaucoup d'entre les plus neiges de ses unités. Et lorsque les Japonais ont contre-attaqué, ainsi qu'ils le font maintenant, l'hémorragie a été plus grande.

Visiblement, on a été à Guadalcanal moins avec l'intention arrêtée de réaliser les grands objectifs que l'on proclamait, que simplement en vue de « faire quelque chose », de donner une satisfaction à l'opinion publique... Et de multiples exemples historiques démontrent que chaque fois que des considérations de ce genre d'ordre politique ou de prestige ont eu le pas sur les seules considérations militaires, les résultats en ont été déplorables.

Il est douloureux pour les patriotes américains de devoir méditer d'aussi amères vérités à l'occasion du « Navy Day » et l'on comprend la nervosité justifiée dont témoignent beaucoup de leurs journaux...

G. PRIMI

Une opinion turque sur la bataille d'Egypte

(Suite de la 1ère page)

de l'Axe résiste violemment.

A notre sens, il ne suffit pas que l'offensive anglaise soit menée seulement au Nord. Sur un front étroit, le maréchal Rommel dispose de la possibilité de se lier avec une grande mobilité ses forces de tanks cuirassés et d'infanterie. Cette possibilité ne saurait être négligée que si l'armée anglaise attaque à la fois tout le front de l'Axe.

Si une armée qui a reçu des renforts n'attaque qu'une partie d'un front de défense de 20 à 25 km., comment peut-elle espérer que cette action constitue une attaque durable et de grand style ?

C'est pourquoi il n'est pas opportun de formuler les jugements au sujet de la bataille actuelle d'après les résultats réalisés. Peut-être l'armée anglaise sera-t-elle à l'attaque sur tout le front dès que la situation lui apparaîtra favorable ?

La vie sportive

Un beau succès de « Beşiktaş »

Il y avait hier une grande foule au stade Şeref pour assister au premier match du champion de Bulgarie, « Lewski ». Avant la rencontre, le gouverneur de la ville, Dr. Kirdar, inaugura les nouvelles installations du stade qui font de ce terrain de sports un centre sportif européen. La partie « Lewski »-« Beşiktaş » fut dirigée par l'arbitre international M. Şazi Tezcan. Le champion de notre ville passa résolument à l'attaque dès le début de la rencontre. Le joueur gauche Şükrü conduisit des attaques particulièrement dangereuses.

Au cours d'une d'entre elles, le joueur réussit un magnifique but. Tout le temps se déroula à l'avantage des joueurs de « Beşiktaş » et à la fin des 45 premières minutes menaient par 1 but à 0. A la fin de la rencontre, Şeref signa un deuxième but. Le match prit fin par la victoire des champions.

Les « noir-blanc » firent une belle partie hier. Le meilleur joueur sur le terrain fut le remarquable ailier gauche Şükrü, le successeur incontesté de « Beşiktaş ». Quant aux Bulgares, ils jouèrent un jeu énergique, mais ont tendance à critiquer les décisions de l'arbitre. Le dernier d'ailleurs dirigea fort bien le match. La rencontre qui se déroula dans une atmosphère des plus amicales.

Les grandes courses

de cette saison. Les plus importantes courses de la saison. La plus intéressante est la sixième dotée d'un prix de 2.800.000. « Davalaciro » et « Baket » en sont les favoris. La troisième épreuve sera disputée au nouveau aux prises « Tomurkhan ». « Sava », « Ceylantak » faisant d'outsider. Cependant la course la plus disputée sera certainement la cinquième. La valeur des prix s'élève à 1.500.000. « Varadin », « Hapo », « Humayun » sont les favoris. Le combiné porte précisément sur la course et la troisième. Il est à noter qu'on enregistrera cette fois-ci des surprises.

Les Chinois annoncent des succès

Tehoungking, 30 A.A.— Un communiqué du G.Q.G. annonce que l'armée chinoise a vaincu les colonnes ennemies avançant vers le Chang-Tchékiang oriental à Tchiyou. Le général Senchichang à Tchiyou, foudroyé par les Chinois, a combattu contre la deuxième colonne de l'Ouest et la brillante percée de la « Maginot des Alpes ».